

Comment soigner la nature à l'aide de cosmogrammes¹

Marko Pogačnik, artiste Unesco pour la paix

Si l'on écoute les informations quotidiennes, il est évident qu'il n'est pas possible de répondre aux effets de ce que l'on appelle le changement climatique en recourant uniquement aux technologies conventionnelles. Il est dès lors pertinent de se demander si les outils qui ont été développés à travers des millénaires dans le domaine de l'art peuvent nous aider dans une telle situation. Pour soigner les blessures causées par la civilisation moderne à la Terre, à la nature et aux êtres qui l'habitent, j'ai développé entre 1986 et 1989 une méthode basée sur les outils employés par l'art contemporain. La méthode combine des installations de pierre avec le langage de signes visuels appelés « cosmogrammes ». Son efficacité a été démontrée durant les années 1986-1989 dans le parc détérioré du château Törnich près de Cologne et cela a donné lieu à la publication d'un livre traduit en français sous le titre *Un espoir pour notre Terre* (Éditions de Médicis, 1991)².

Installations de pierre de lithopuncture

Pour développer les méthodes de soin environnemental, je suivais mon inspiration qui me disait qu'il devait être possible de transposer ce que l'on appelle les méthodes alternatives de soin du corps humain au soin des défigurations du paysage ou de l'environnement urbain. J'ai d'abord décidé de transposer la méthode propre à l'acupuncture (qui n'est dite « alternative » qu'en Occident) en installations de pierre. En m'appuyant sur la sensibilité de mon corps et de mes mains, j'identifiais dans le paysage des points susceptibles d'être appelés des points d'acupuncture. J'ai découvert que la Terre est parcourue par un réseau de fines lignes souterraines similaires aux méridiens d'acupuncture et qui transportent de l'information en passant par un lieu donné.

¹ Traduction du texte de la conférence qui devait clore le 3 avril 2020 le colloque relatif à l'esthétique environnementale à l'Université de Bourgogne et précéder l'atelier prévu les 4 et 5 avril suivants aux sources de la Seine.

² *Un espoir pour la terre. La lithopuncture : l'acupuncture appliquée à la nature, dans le parc du château de Törnich.* Voici la présentation du livre par l'éditeur : « A une époque où les problèmes écologiques s'aggravent, l'intérêt des " centres de force ", que les civilisations anciennes choisissaient pour édifier leurs monuments sacrés, s'est ravivé. Selon l'auteur, ces " centres de forces " ont une importance similaire aux chakras, ou tout autre point d'acupuncture dans le corps humain, et sont aussi déterminants pour notre terre, où le blocage, ou dysfonctionnement des " centres de forces " est responsable de pertes de vitalité donc de maladies de l'écosystème. Le sculpteur et radiesthésiste Marko Pogačnik s'est consacré à cette tâche dans le parc du château de Törnich, en mettant son art et sa mystique propre au service de cette réanimation. Aujourd'hui, ces pierres, comparables aux aiguilles d'acupuncture, indiquent et réactivent les points énergétiques du parc. L'auteur raconte sa démarche de plusieurs années, sa quête des origines symboliques de l'agencement du Parc de Törnich, sa découverte de l'influence rayonnante de la chapelle de château. Il illustre l'histoire de cette guérison de la nature par des plans, des dessins et des photographies, témoignages de l'authenticité de son message " d'espoir pour notre terre " ».

De cette façon, tous les êtres et dimensions du lieu ou du paysage sont interconnectés.

Si je pose une pierre sur un point où se croisent deux ou plusieurs de ces lignes pour former un nœud, l'information véhiculée par les innombrables cristaux de cette pierre pénétreront dans le système « nerveux » du lieu.

Mais comme un lieu particulier est un organisme complexe, une seule pierre n'a pas un impact suffisant sur la santé du lieu. J'ai ainsi commencé à cartographier les méridiens d'acupuncture du lieu et à poser des pierres sur différents points du paysage de sorte qu'elles puissent mieux interagir avec l'organisme subtil du lieu. Dans le cas de Tümnitz, il y a 22 pierres posées à différents points du parc.

Le terme de lithopuncture vient du grec *lithos* signifiant pierre et du latin *punctura* signifiant pique. Entre temps, d'innombrables installations de lithopuncture ont eu lieu non seulement en Europe, mais également dans d'autres continents, dans des environnements aussi bien naturels qu'urbains – que ce soit par moi-même ou par d'autres artistes utilisant ma méthode.

Le langage des cosmogrammes

Dès 1985, je réalisais que le fait de poser des pierres sur les points d'acupuncture d'un lieu donné ne suffit pas. La Terre est un être doué d'un genre particulier de conscience que le philosophe et théologien français Teilhard de Chardin appelle « noosphère » et qui est, pour ainsi dire, le complément de la « biosphère ». C'est une espèce de conscience holistique de Gaïa qui est répartie sous forme d'unités holographiques (fractales) dans les paysages et les êtres de la Terre. Cela signifie que, pour compléter l'effet analogue à l'acupuncture sur le paysage grâce au positionnement de pierres, il faut mettre en œuvre un moyen de communiquer avec la conscience du lieu. C'est dans cette perspective que j'ai développé les signes visuels que j'appelle « cosmogrammes » qui sont gravés sur les pierres de lithopuncture. Cet aspect du travail artistique qui crée et emploie des cosmogrammes peut être comparé aux formes de médecine destinée aux hommes comme l'homéopathie où de l'information est transférée à l'organisme humain par le biais de l'eau. Dans le cas de mon travail, au lieu de l'eau, c'est la structure minérale qui sert de transmetteur.

Les cosmogrammes correspondent à une tentative de développer un langage qui puisse être perçu non seulement par des humains mais aussi par d'autres êtres qui n'ont pas des yeux pour voir et des oreilles pour entendre – la conscience d'un paysage, par exemple. Le langage des cosmogrammes n'est pas seulement un langage imagé, mais aussi un langage dont rayonne de l'énergie.

Pour avoir cette propriété, les cosmogrammes sont gravés sur des pierres d'une manière particulière. La gravure se fait exclusivement dans des formes concaves capables, le jour, de capturer la lumière du soleil, et, la nuit, la lumière de la lune, de sorte que se crée une image lumineuse (*a light image*) qui émerge de l'interaction de la lumière et de l'ombre. Une telle image peut être perçue non

seulement pas des humains mais aussi par des élémentaux ou d'autres êtres de Gaïa.

Les cosmogrammes sont toujours créés uniquement pour un lieu donné. Il n'en existe pas des formes générales. Chaque cosmogramme est créé à travers un processus artistique qui ne peut être répété, car il résulte d'un dialogue avec la conscience du lieu. C'est le lieu qui inspire l'artiste à travers le langage appelé par une situation donnée. L'artiste doit trouver des formes capables de saisir l'inspiration qui provient de la noosphère de la Terre.

Afin de créer des cosmogrammes il est possible d'employer les formes de la géométrie sacrée, de la numérologie, certains aspects des symboles universels, des signes découverts sur place, etc. À travers le processus artistique, il est nécessaire de fusionner ces éléments en une image claire susceptible d'être « lue » par les êtres qui prennent soin d'un lieu donné et qui sont capables d'activer ses pouvoirs d'auto-guérison.

La méthode de création des cosmogrammes est basée sur l'idée du langage universel qui est un système linguistique ouvert que les différentes cultures ont traduit dans leurs formes particulières de pictogrammes ou d'alphabets. Le langage rationnel employé par la civilisation moderne pour communiquer est également une forme de ce langage universel. Sa limite tient à ce que cette forme particulière est exclusivement anthropocentrée, et donc comprise seulement par des humains. Pour changer le chemin qui conduit à la détérioration de la planète, il nous faut développer des formes de langage que Gaïa et les êtres élémentaires de la nature puissent comprendre. Nous avons besoin d'un langage permettant la compréhension mutuelle entre différents mondes et différentes cultures. Les cosmogrammes représentent un aspect d'un langage de ce genre.

Cosmogrammes de *Gaïa touch*

(l'expression de *Gaïa touch* ne devrait pas être traduite)

Les exercices relatifs au *Gaïa touch* sont une forme de cosmogrammes créés par des mouvements corporels accomplis par une personne ou un groupe. Ils correspondent à la transposition de performances propres à l'art contemporain en une méthode destinée à soigner les traumatismes d'un lieu, ou en une forme d'auto-traitement par la personne qui pratique le *Gaïa touch* exercice. La relation entre ces exercices aux anciens rituels est également évidente.

Ces exercices de *Gaïa touch* impliquant le corps et les mains sont destinés à approfondir la relation entre les êtres humains et la Terre. Ils ont été inspirés par des élémentaux et d'autres êtres de divers lieux sacrés de la Terre. Ils ont été offerts par des êtres de Gaïa à des compagnons humains afin de nous aider à mieux nous accorder à la nature multidimensionnelle de notre planète mère et à ses subtils habitants. Les exercices représentent une combinaison de mouvements corporels et d'imaginations.

J'ai commencé à percevoir et à formuler l'exercice de *Gaïa touch* après 1998 lorsque je suis devenu conscient que la Terre entrait dans un processus majeur de transformation dont on parle aujourd'hui en termes de « changement climatique ». Considéré du point de vue de ces changements affectant la Terre, l'objectif du *Gaïa touch* est de stimuler le développement personnel de sorte à ce que le praticien devienne capable de s'accorder à la nouvelle réalité qui émerge et de préparer son corps et sa conscience aux changements à venir. Le véritable pouvoir des cosmogrammes corporels de *Gaïa touch* est engendré par l'interaction entre la personne qui les pratiquent et les êtres de ces lieux sacrés qui les ont inspirés. Les exercices agissent ainsi dans une direction inverse. En accomplissant un exercice de *Gaïa touch*, on soutient un lieu donné et les êtres qui l'habitent dans leurs efforts pour protéger la véritable identité de ce lieu et pour renforcer sa contribution à la Terre en transformation.

Vous pouvez trouver des instructions sur la manière de pratiquer le *Gaïa touch* à travers des vidéos de l'auteur à l'adresse www.markopogacnik.com
Voici un exemple de cosmogramme de *Gaïa touch* :

Exercice de Manhattan pour connecter la tête au sol
(*exercice for grounding the head*)

1. Inclinez-vous vers l'avant, de manière à toucher pratiquement la Terre avec vos mains. Imaginez en le faisant que vous touchez son cœur.
2. Relevez-vous lentement et, ce faisant, imaginez que vous élevez votre connexion avec le cœur de la Terre le long d'un axe vertical.
3. Faites se rejoindre vos mains en un geste de prière en direction du bas. Les extrémités des doigts pointent vers le bas jusqu'à ce que vous arriviez à la hauteur de votre poitrine. Au niveau de votre cœur, elles commencent à pointer vers le haut.
4. Élevez plus encore vos mains. Dès qu'elles arrivent à la hauteur de votre visage, arrêtez-vous un temps, en gardant le geste de prière, en face de votre troisième œil.
5. Au bout d'un moment, étendez vos bras horizontalement aussi largement que possible à gauche et à droite. Faites cela lentement ! En accomplissant ce geste, imaginez que, à partir de l'intérieur, vous élargissez effectivement le champ de votre conscience.
6. Après cela, penchez-vous à nouveau vers la Terre pour recommencer le rituel. Il est également possible de l'effectuer à l'envers.

Cet exercice m'a été révélé au cours de l'atelier de 1999 qui a eu lieu à Manhattan à New York. Profondément enracinée dans le cœur de la Terre, le corps granitique de Manhattan peut porter la structure extrêmement lourde de la ville mais aussi nourrir ses couches très créatives.



exemple de cosmogramme gravé



La mère des profondeurs de la Seine